

Journal du foyer résidence L'Astrée

N°4

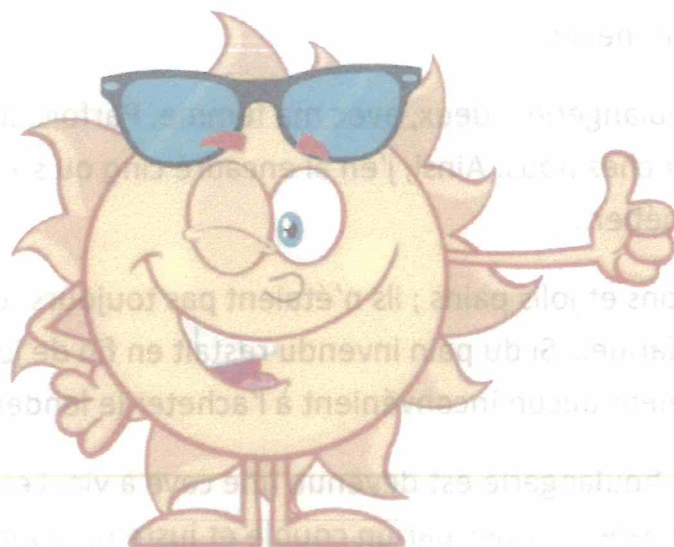
L'équipe des ateliers d'écriture et moi-même sommes de retour pour vous offrir ce quatrième journal !

Le temps file à toute allure, mais nous l'avons tout de même saisi pour vous proposer de la réflexion, de l'humour, des souvenirs, de la poésie, du chant et du travail manuel pour (nous l'espérons) vous distraire un moment, faire naître un sourire sur votre visage, vous faire rêver, apporter un peu de soleil...

N'hésitez pas à venir nous voir si vous souhaitez participer au prochain journal en nous confiant votre expérience, votre témoignage, votre réflexion... Nous vous aiderons à mettre tout cela par écrit.

Bonne lecture !

Emmanuelle



Un métier : boulanger-pâtissier

J'ai succédé à mon arrière-grand-père, mes deux grands-pères, – mon père s'étant mariée avec la fille d'un boulanger –, et à mon père. Tous étaient boulangers à Saint-Just-la-Pendue qui comptait trois boulangeries à l'époque. Mes grands-pères travaillaient déjà avec un pétrin mécanique.

Dès l'âge de douze ans, après le Certificat d'études, je commençai à aider mon père. J'appris mon métier sur le tas, ayant arrêté l'école à quatorze ans. Cela me parut naturel de succéder à mon père ; on ne connaissait guère autre chose que le métier de ses parents à cette époque. Je ne l'ai jamais regretté.

Je me souviens que, durant la guerre, n'ayant plus de mazout pour chauffer le four à pain, nous devions fendre du bois pour continuer à l'alimenter. Ce n'est pas un métier facile, les journées sont longues. Quand j'ai repris la boulangerie de mon père, vers l'âge de trente-et-un an, je démarrai la journée à minuit et travaillait jusqu'à dix heures à peu près ; je faisais une sieste l'après-midi, puis il fallait préparer le levain pour la journée suivante. La boulangerie était fermée un jour par semaine.

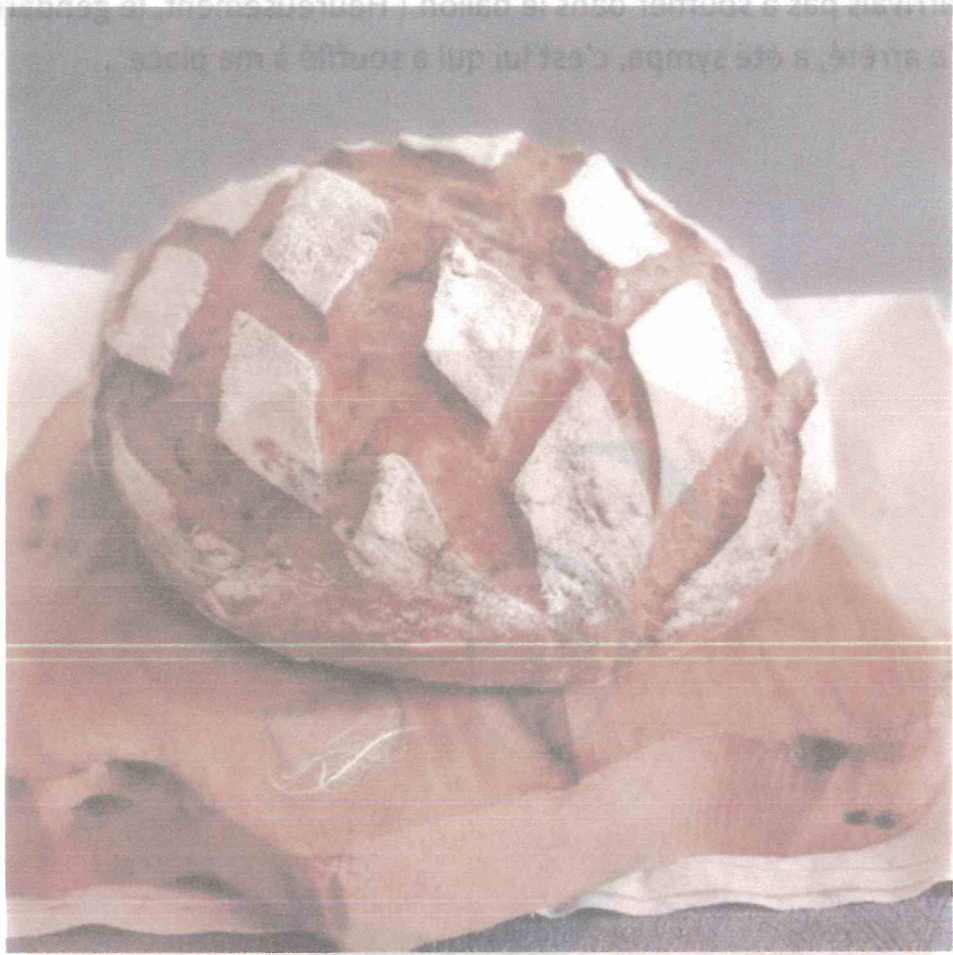
La pâtisserie m'intéressait, alors j'ai travaillé avec un collègue boulanger-pâtissier de mon père durant deux jours. J'appris à confectionner des pièces montées et des millefeuilles. Par la suite, je proposai, en plus du pain, des brioches et des pâtés les fins de semaine. Je me suis formé à l'aide de livres et de revues professionnelles.

Nous tenions la boulangerie à deux, avec ma femme. Parfois, des apprentis venaient se former chez nous. Ainsi, j'en ai encadré cinq ou six, mais aucun n'a continué dans le métier...

J'aimais faire de bons et jolis pains ; ils n'étaient pas toujours tout-à-fait pareils selon la saison, la farine... Si du pain invendu restait en fin de journée, certaines personnes ne voyaient aucun inconvénient à l'acheter le lendemain.

Aujourd'hui, notre boulangerie est devenue une cave à vin. Les petites boulangeries artisanales, tenues par un couple et juste un apprenti quelquefois, n'existent plus beaucoup. Moi, j'étais tombé dans le pétrin tout petit !

Le Président du tribunal d'assises a déclaré
— L'alcool est prouvé que vous conduisez en état d'ébriété
reconnaissez-vous les faits ?
Pour sûr, Monsieur le Président ! J'avais bu ! Tellement bu même que je
n'arrivais pas à souffler dans le ballon ! Heureusement, le gendarme du
matin a été sympa, c'est lui qui a soufflé à ma place.



Jacques

H umour

Le président du tribunal s'adresse à l'accusé :

– L'alcootest prouve que vous conduisiez en état d'ébriété.

Reconnaissez-vous les faits ?

- Pour sûr, Monsieur le Président ! J'avais bu ! Tellement bu même que je n'arrivais pas à souffler dans le ballon ! Heureusement, le gendarme, qui m'a arrêté, a été sympa, c'est lui qui a soufflé à ma place...



Monique

Interview: Cathy

Quelle est votre fonction au sein du foyer ?

Je travaille ici en tant qu'aide à la personne depuis une dizaine d'années.

Nous sommes quatre en tout, mais pas à temps plein. Nous travaillons un week-end sur deux et effectuons des rotations de poste en étant présents soit de 7 h à 14 h, soit de 12 h à 19 h.

Mon travail consiste à effectuer différentes tâches comme m'occuper du ménage, mais pas dans les appartements des résidents, du service au restaurant, de la lingerie ou encore du portage de repas à l'extérieur.

Cependant, l'essentiel de ma mission est d'échanger avec les personnes, c'est ce qui me tient le plus à cœur.

Quel est votre parcours ?

Petite, je voulais être coiffeuse, j'en ressentais la vocation à tel point que je coupais les cheveux de toutes mes poupées, puis de mes peluches ! Je suis devenue logiquement salariée dans un salon de coiffure à l'âge de dix-sept ans.

Mais, au bout d'un certain nombre d'années, j'ai eu envie d'autre chose humainement parlant. Par ailleurs, je n'ai pas connu mes grands-parents et ça m'a beaucoup manqué. J'ai eu l'opportunité d'effectuer un remplacement au foyer-résidence de Montbrison et là, un papy me dit :

- Vous êtes comme un poisson dans l'eau, vous ici !

C'était exactement ça ! J'ai donc fait en sorte de me reconverter en venant travailler ici. C'est ma deuxième vocation.

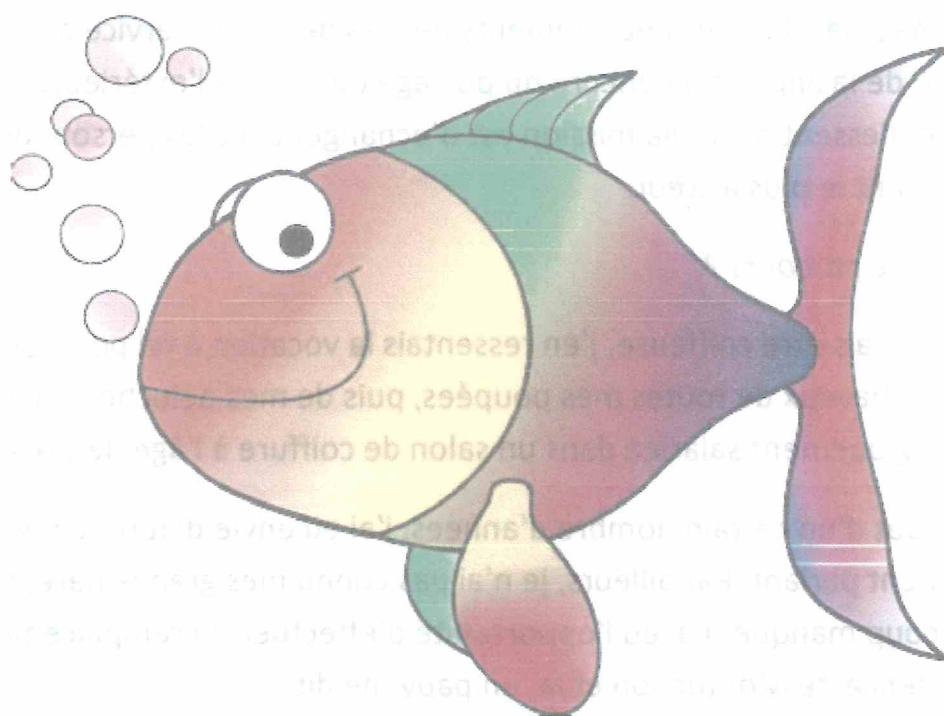
Qu'est-ce qui vous plaît dans ce métier ?

Le contact ! C'est naturel et ça m'apaise. Les résidents sont en général souriants et m'apportent beaucoup de chaleur humaine.

Y a-t-il quelque chose de difficile dans ce métier ?

Dans tous les métiers, il y a des aspects plus difficiles que d'autres. Me concernant, c'est le portage de repas que je préfère ne pas faire, car j'aime rester au sein du foyer pour être en contact avec les gens.

Pour le ménage, nous avons du matériel adapté, alors ça va. De toute façon, vous l'avez compris, ce qui m'importe le plus c'est le relationnel !



Un savoir-faire oublié : faire la lessive

Il est si simple aujourd'hui d'effectuer cette tâche et nous sommes nombreux à remercier secrètement l'inventeur de la machine à laver le linge. La machine à laver a été inventée en 1765 par Jacob Christian Schäffer, mais il faudra attendre l'année 1866 pour qu'apparaissent, en Angleterre, les premières machines à laver mécaniques fonctionnant à manivelles.



Beaucoup plus tard, les participants à l'atelier ont souhaité évoquer la façon dont on lavait le linge, en particulier les draps, durant leur enfance.

On mettait les draps dans un baquet rempli d'eau chaude ou une lessiveuse placée sur un poêle ou un fourneau alimenté par du charbon ou du bois. Il

s'agissait de faire bouillir le linge après l'avoir lavé sur une planche en bois à l'aide d'une brosse et d'un battoir.

Pour laver le linge, l'on utilisait de la cendre ou des cristaux de soude et un gros savon de Marseille.

Une fois « bouillis », les draps étaient mis dans le baquet lui-même posé sur une brouette afin d'emmener le tout pour le rinçage au Lignon, au Chagnon, au bacha, dans la Loire... selon le lieu d'habitation de chacun.

Les draps étaient ensuite essorés et parfois étalés sur l'herbe d'un pré pour sécher et retrouver une blancheur éclatante (enfin, pour certains !), car il se disait que la rosée les blanchissait.

D'autres se rendaient au lavoir du village et reproduisaient à peu près les mêmes étapes en se tenant quelquefois à genoux, la planche devant, pour taper le linge avec le battoir.

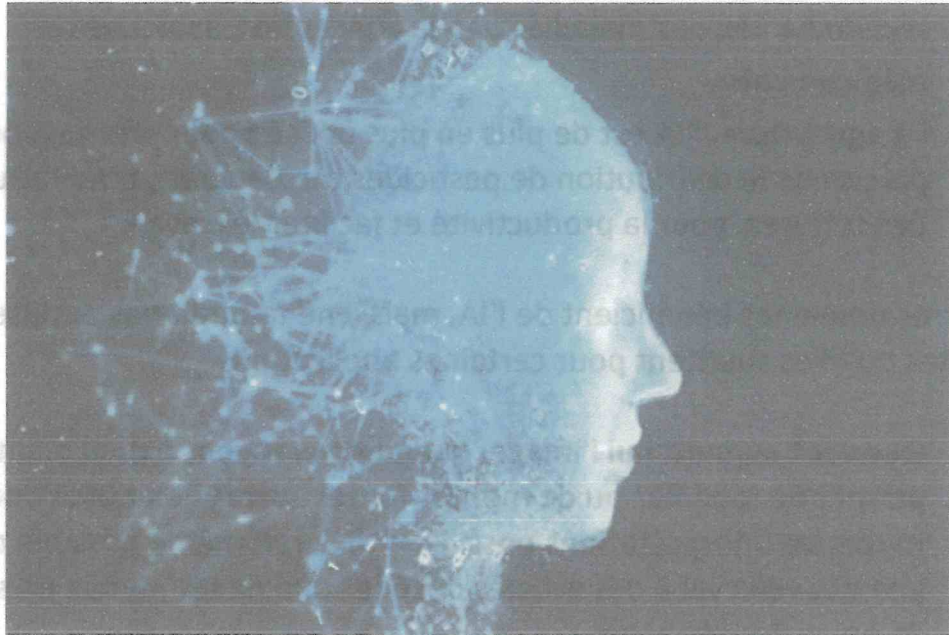
Il arrivait que l'on fasse appel à des personnes dont la fonction consistait à laver les draps de foyer en foyer.

Les hivers étant plus rigoureux qu'aujourd'hui, la température de l'eau pouvait grandement baisser et rendait cette tâche particulièrement difficile.

Merci Monsieur Schaffèr !

L'équipe

Un sujet d'actualité : l'intelligence artificielle



On en parle beaucoup, alors on a souhaité faire le point sur ce que l'on en savait vraiment.

L'intelligence artificielle ou IA : définition.

L'IA désigne la possibilité pour une machine de reproduire des comportements liés aux humains, tels que le raisonnement, la planification et la créativité.

Elle permet à des systèmes techniques de percevoir leur environnement, gérer ces perceptions, résoudre des problèmes et entreprendre des actions pour atteindre un but précis.

L'ordinateur reçoit des données, les analyse et réagit.

Certaines technologies associées à l'IA existent depuis plus de 50 ans, mais des progrès ont mené à des percées majeures au cours des dernières années.

Voilà, très sommairement, ce qu'est l'IA...

De nombreux usages de l'IA s'avèrent positifs :

- Bien sûr, en médecine, où l'IA permet une assistance de première importance. L'IA détecte mieux que l'humain certains problèmes comme les tumeurs ou les infections. Elle permet également de faire avancer la recherche liée aux maladies et à la conception de nouveaux médicaments.
- En agriculture, l'IA est de plus en plus utilisée pour une gestion plus précise de la distribution de pesticides ou d'engrais, pour la surveillance des cultures, pour la productivité et faciliter le travail.

D'autres domaines bénéficient de l'IA, mais il ne faudrait pas occulter les craintes qu'elles suscitent pour certaines applications.

- Que vaut aujourd'hui l'image, quand nous savons à quel point l'IA permet de modifier ou de monter toutes sortes de photos donnant lieu à toutes les interprétations possibles ? Il serait même possible de donner une nouvelle vie à des artistes décédés afin de les mettre en scène pour de nouvelles chansons...
- Les professeurs doivent d'ores et déjà composer avec des copies d'élèves réalisées par l'IA !

Une question vient alors à l'esprit : l'IA pourra-t-elle un jour remplacer l'homme ?

Il faut peut-être ici se rappeler de ce qui constitue aussi l'être humain, soient sa mémoire, son vécu, ses ressentis, ses émotions, ses fragilités, ses forces... tout ce que l'IA ne peut, en tout cas aujourd'hui produire...

L'équipe

À

réaliser soi-même : un marque-page

Quelques fleurs glanées au cours d'une promenade, une plastifieuse et hop le tour est joué !

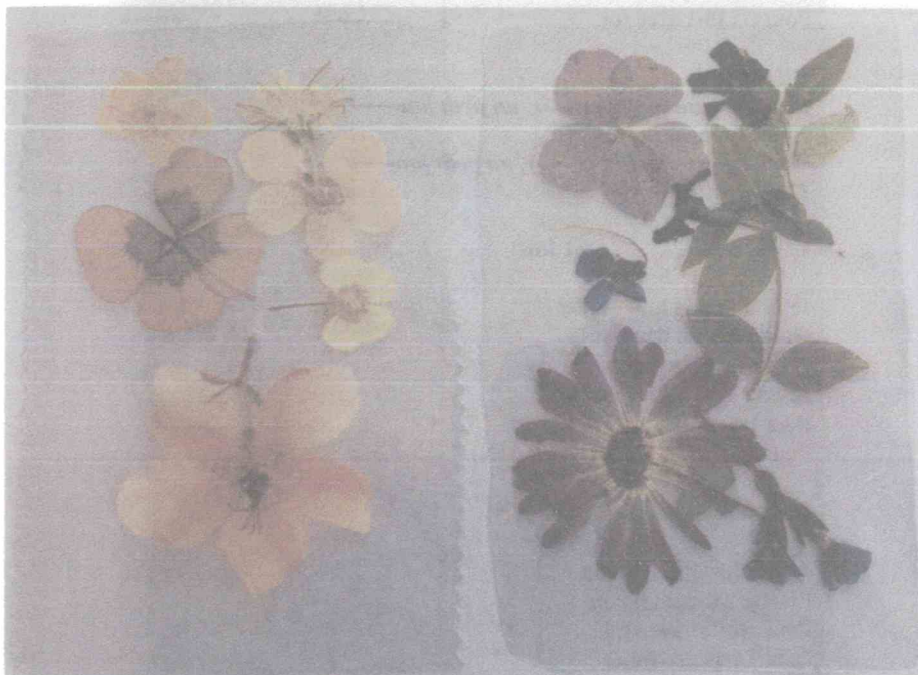
Il s'agit d'abord de laisser tranquillement les fleurs que vous avez cueillies sécher entre des buvards essuie-tout.

Quand vous constatez que les fleurs sont bien sèches, il est temps de faire chauffer la plastifieuse, puis de disposer les fleurs entre deux feuilles conçues pour cela et passer le tout dans la machine.

Et après ?

Vous pouvez l'offrir, vous en servir de marque-page, les ranger dans un album...

Si besoin, Monique peut vous aider, comme d'habitude.



Monique

C Hanson : à chanter sous la douche ou où vous voulez !

Pour un flirt est une chanson du chanteur français Michel Delpech, sortie en single le 19 mai 1971 chez Barclay. Elle est écrite et composée par Michel Delpech et Roland Vincent.

Devenant le tube de l'été 1971, il se classe à la première place des hit-parades en Belgique, au Danemark, en Finlande, en France, à la deuxième place aux Pays-Bas et à la septième place en Norvège. C'est le plus grand succès commercial de la carrière du chanteur.

POUR UN FLIRT (Michel Delpech)

La la la la..... (2 fois)

<p>Pour un * flirt avec toi Je ferais n'importe quoi Pour un flirt avec toi Je se * rais prêt à tout Pour un simple rendez-vous Pour un flirt avec toi</p>	<p style="text-align: center;">ALTI et BASSE</p> <p>*La la... La la... La la... *La la... La la... La la...</p>
---	---

REFRAIN

Pou——r un petit tou——r, un petit jou——r
Entre tes bras
Pou——r un petit tou——r, au petit jou——r
Entre tes draps

La la la.....(1 fois)

<p>Je pou * rrais tout quitter Quitte à faire démodé Pour un flirt avec toi Je pou * rrais me damner Pour un seul baiser volé Pour un flirt avec toi (REFRAIN)</p>	
---	--

La la la la.....(1 fois)

<p>Je fe * rais l'amoureux Pour te câliner un peu Pour un flirt avec toi Je fe * rais des folies Pour arriver dans ton lit Pour un flirt avec toi (REFRAIN)</p>	
--	--

La la la..... (2 fois)

Jeanne

P

oème du jour :

Écrit par les participants de l'atelier d'écriture et inspiré de la
chanson d'Aldebert : « La vie, c'est quoi ? »

C'est quoi la musique ?

De l'air qui donne des ailes

C'est quoi l'émotion ?

Un rien du tout qui fait du bien ou du mal

Et un compliment ?

Une récompense invisible, une surprise

C'est quoi la nostalgie ?

La douceur d'un moment

C'est quoi l'insouciance ?

Une pensée qui s'envole

Et le bon temps ?

Du rire partagé

Mais la vie, dis-moi

C'est quoi ?

Un peu de tout ça, et toi et moi

C'est quoi l'enthousiasme ?

La joie de créer sa vie

C'est quoi la bienveillance ?

L'envie d'être bon envers les autres

Et l'espoir ?

Une attente au bord d'un quai

Et un arc-en-ciel ?

Une belle peinture éphémère

C'est quoi grandir ?

J'ai oublié !

C'est quoi l'enfance ?

Tout à découvrir

Mais alors, la vie, c'est quoi ?

Tout son cœur à ouvrir

C'est quoi le remords ?

La noirceur au cœur
C'est quoi la routine ?
Tourner en rond
Et l'essentiel ?
La saveur du moment présent
Un souvenir ?
Le passé composé
C'est quoi la poésie ?
Le chant des oiseaux sur un champ de fleurs
C'est quoi l'indifférence ?
Moi... sans les autres
Et le racisme ?
C'est moche et inutile
Et l'amitié ?
Tendre la main
C'est quoi l'école buissonnière ?
Un mal de ventre fort à propos !
Et la sagesse ?
L'école de la vie
Et le bonheur ?
Sourire à chaque instant vécu

Mais alors la vie, c'est quoi ?
Un passage dans l'immensité.

L'équipe